Histoire de la culture technique et scientifique en Europe (XVI^e-XIX^e siècles)

Jean-François Belhoste

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1034>

DOI : 10.4000/ashp.1034

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 2 février 2011

Pagination : 280-281

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Jean-François Belhoste, « Histoire de la culture technique et scientifique en Europe (XVI^e-XIX^e siècles) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 141 | 2011, mis en ligne le 24 février 2011, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1034> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1034>

HISTOIRE DE LA CULTURE TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE EN EUROPE (XVI^e-XIX^e SIÈCLES)

Directeur d'études : M. Jean-François BELHOSTE

Programme de l'année 2008-2009 : I. *Année Blériot*. — II. *Autres sujets*.

La conférence a poursuivi les thématiques engagées les années précédentes, principalement l'histoire de l'industrie et des techniques à Paris et dans sa région, ceci dans une double perspective. D'abord pour conforter la démonstration que Paris a été de tout temps une très grande ville industrielle et un remarquable foyer d'innovation. Ensuite, contribuer à améliorer, en traitant entre autres des industries métallurgiques et verrières, la connaissance historique des matériaux concernés. Le séminaire a été aussi en partie occupé par les travaux sur Louis Blériot.

I. *Année Blériot*

L'activité du directeur d'études a, en effet, été largement consacrée cette année à la célébration du centenaire de la traversée de la Manche par Louis Blériot le 25 juillet 1909 : préparation d'abord d'une exposition au musée des Arts et Métiers où est conservé depuis septembre 1909 le monoplan avec lequel l'aviateur a réussi cette première traversée ; participation aux manifestations organisées par l'Association des anciens élèves de l'École centrale, où Louis Blériot avait reçu sa formation d'ingénieur, en particulier une présence au salon du Bourget et l'organisation d'une journée d'études consacrée à la création d'entreprises.

Plusieurs conférences ont traité du sujet, dont une animée par Gérard Hartmann, spécialiste du début de l'aviation. Elles ont porté, entre autres, sur un aspect mal connu de la biographie de ce pionnier de l'aviation, ses talents d'innovateur et sa longue carrière d'industriel. Sorti de Centrale en 1895, Louis Blériot avait créé, en effet, dès 1898 une entreprise d'appareils d'éclairage à Paris, rue Richelieu, en tirant parti des progrès de la chimie et des nouvelles possibilités d'exploitation d'un gaz particulièrement éclairant, l'acétylène. Profitant de l'essor de l'automobile, il put à partir de 1900 l'orienter essentiellement vers la production de phares et donner ainsi une extension rapide à cette première entreprise. L'expérience et les bénéfices accumulés lui permirent alors, parti de rien en matière aéronautique, de mettre au point en quatre ans, de 1905 à 1909, un aéroplane, le Blériot XI, qui allait être le premier à traverser la Manche. Mais l'activité de Louis Blériot ne s'arrêta pas là. Dès la fin 1909, il monta, en effet, une nouvelle usine à Levallois qui peut être considérée comme la première aéronautique du monde, avant de compter parmi les principaux fabricants d'avions de la guerre 1914-1918, puis de jouer après le conflit un rôle décisif dans la naissance de l'aviation commerciale. Toutes sortes de thèmes ont pu ainsi être abordés : transfert

de techniques, rapport science/technique, financement de l'innovation, rôle essentiel aussi joué par Paris dans la naissance d'abord de l'automobile, puis de l'aviation... En marge de ces sujets spécifiquement industriels, l'attention a été aussi portée aux questions commerciales. Louis Blériot s'est montré, en effet, particulièrement ouvert aux nouvelles techniques de marketing, faisant largement appel notamment comme son contemporain André Michelin, à la publicité. Profitant des débuts du sport-spectacle, il sut aussi mieux que quiconque tirer parti, pour promouvoir la vente de ses avions, des courses et meetings organisés sur le modèle de ce qui avait été fait peu avant pour lancer l'automobile. L'aéronautique entretint, en effet, dès l'origine un lien étroit avec les nouveaux médias : presse illustrée à grands tirages offrant des prix pour les records (celui de la traversée de la Manche étant financé par le *Daily Mail*), et déjà cinéma. Une projection, dans l'auditorium de l'INHA, d'anciens films, sélectionnés en collaboration avec Pathé-Gaumont-Archives, conclut ce cycle de conférences qui aura duré une année.

II. Autres sujets

Pour faire suite à ce qui avait été entrepris les années précédentes, plusieurs séances ont été consacrées aux industries parisiennes, principalement métallurgiques et verrières. Concernant la métallurgie, une séance a été dédiée au cas de la fonderie Durenne, établie d'abord à Paris, puis en Haute-Marne et spécialisée entre autres dans la production de fontes d'art et d'ornement (Georges Rosenberger). Une autre a porté sur les innovations de l'anglais Henri Bessemer : verre et acier (Maurice Burteaux). On a aussi parlé de la verrerie de Sévres et du bas Meudon : bouteilles et cristaux (Jacqueline Falconnet). Une conférence, enfin, traita des débuts de l'entreprise Saint-Gobain et de l'usage décoratif des miroirs introduit d'abord à Versailles par Jules Hardouin-Mansard. L'histoire des chemins de fer et de la construction ferroviaire a également occupé deux séances : la première consacrée au développement comparés des États-Unis et de la France (Jim Cohen), une autre à l'activité d'un grand constructeur, fondateur de l'entreprise Fives-Lille, Basile Parent. Lors d'une autre conférence, Thierry Claeys est venu inaugurer une série qui devrait être poursuivie l'année suivante, portant sur le financement de l'industrie, en présentant son *Dictionnaire biographique des financiers en France au XVIII^e siècle*. Une séance, enfin, a été consacrée aux investissements miniers et sidérurgiques en Russie des entreprises françaises, en particulier la Société Générale, avant 1914, dans la perspective de nouveaux projets à entreprendre en 2010 dans le cadre de l'année franco-russe.